



LES Ruchers Réunis d'Ittre et Environs (RRI) Gestionnaires du Rucher-Ecole d'Ittre

Editorial.

D'abord les mauvaises nouvelles. L'Union Européenne vient d'autoriser l'importation de 10 nouveaux OGM concernant principalement le maïs et le colza, destinés surtout à l'alimentation du bétail. Certes les Etats pourront refuser l'importation mais ils auront peu de chances de passer la barrière juridique des grands cabinets de conseils US. Encore une belle avancée vers un monde où nous ne pourrions consommer que ce que les grandes multinationales US décideront.

Une autre nouvelle stupéfiante ! Bayer attaque ! Bayer et Syngenta ont déposé une plainte contre la Communauté européenne pour qu'elle retire les restrictions imposées à l'utilisation de pesticides qui tuent des millions d'abeilles à travers le monde. C'est le monde à l'envers ! Bientôt les Etats, sur les conseils des centaines de lobbyistes qui évoluent à Bruxelles, distribueront des décorations par millions d'abeilles tuées.

Le scandale de la viande chevaline avait permis de régler le problème une fois pour toutes ! (la der de la der !) Il faut croire que non, car un nouveau scandale international vient d'être découvert et nous devons être fiers : c'est un belge qui le dirigeait !

Mais revenons aux abeilles. Le printemps a mis du mal à se décider à apparaître et au moment où nous écrivons ces lignes les températures sont encore très fluctuantes. La liaison entre les abeilles d'hiver et celles du printemps a été laborieuse. Il y a eu de nombreuses pertes mais, une fois encore, l'abeille noire a bien résisté. Ce n'est pas passé inaperçu, puisque « Le Soir » l'a souligné récemment dans ses pages.

A une autre échelle, une nouvelle positive. Le RRI a maintenant un toit et un local de rangement au Rucher-école et l'abri de jardin destiné à recevoir notre matériel est installé sur le parking de la bibliothèque. Merci à la Commune et à son PCDN.

Traitement du Varroa

Nous reproduisons ci-dessous, avec l'autorisation de la « Revue belge d'apiculture », l'organe de l'Union Royale des Ruchers Wallons, un article qu'elle a fait paraître dans son numéro de janvier 2015, sous la signature de Janine Kievits, bien connue dans les milieux apicoles :

« Mes compatriotes ont de la chance, ils ont le choix entre trois produits : thymol, thymol et thymol. Même l'acide oxalique n'est plus légal, et il faut passer par la cascade ! L'acide formique n'en parlons pas...

Quand la Loi est idiote, on fait choix : légal et idiot, ou intelligent et illégal ? Il serait peut-être temps que l'AFSCA comprenne cela. Il faut en outre rappeler que l'AFSCA est née, comme toute la sécurité alimentaire, de l'urgence de prendre des mesures face aux crises alimentaires : poulets à la dioxine et vache folle en particulier. Le but était de résoudre des problèmes comme ceux-là. Ces problèmes sont nés de pratiques illégales – la dioxine- ou aberrantes- les farines animales données aux ruminants, qui étaient celles d'élevages industriels couplés aux firmes agro-alimentaires productrices d'aliments pour bébés. Bilan : on se retrouve avec une administration qui harcèle les petits producteurs d'un produit qui n'a jamais, jamais, causé le moindre problème sanitaire. On poursuit le petit pour le faire crever. Comme ça, on n'a plus que... de gros élevages industriels, et donc d'autres crises alimentaires. Car, ce n'est pas la Loi qui arrêtera les cochons : mettre de la dioxine dans la nourriture des poulets, c'était déjà interdit : ce n'est pas en légiférant qu'on résout des problèmes comme ça.

L'Europe, dans une bonne intention, a légiféré de manière stricte en matière de sécurité alimentaire ; il convient que les administrations des Etats membres appliquent la Loi avec jugeote, en commençant par s'attaquer aux secteurs qui posent problèmes, et aux comportements à problème. Qu'on pourchasse un api. qui a utilisé un produit de synthèse sans LMR , OK : saupoudrer ses cadres avec un produit contre les puces des chiens, c'est dégu... Mais faire soi-même son oxalique ou son formique, c'est moins dommageable que d'appliquer du thymol deux fois l'an sur ses ruches. Pourchasser l'api. qui le fait, c'est vraiment jeter l'argent de l'Etat par les fenêtres. C'est peut-être légal, mais ce n'est ni intelligent, ni défendable.

Ce n'est pas toujours le maître (ou le curé ou le chef) qui a raison. On a tous un cerveau, et le devoir de s'en servir : y compris pour dire au maître (curé, chef) qu'il se goure

Bon après-midi à tous «

Janine

Un sondage intéressant

Du 19 décembre 2013 au 31 janvier 2014, un sondage a été effectué auprès des communes, hautes écoles, universités et de nombreuses organisations belges traitant de la thématique des abeilles afin d'avoir une meilleure vue d'ensemble des expériences qui fonctionnent et de ce qu'il reste à améliorer en matière de sensibilisation au déclin des abeilles domestiques et sauvages. Plus précisément, le but était de faire un état des lieux des outils de communication les plus utiles à ces différents acteurs pour sensibiliser sur le sujet et de prendre connaissance des outils qui manquent éventuellement et seraient utiles à développer.

Le taux de réponse au sondage est de 27% pour les communes, 33% pour les hautes écoles et universités et 33% pour les organisations. 80% des communes, 63% des hautes écoles et universités et 86% des organisations ayant répondu au sondage ont déjà mené des actions en faveur des abeilles. Les communes wallonnes ont davantage mis l'accent sur la sensibilisation du grand public aux abeilles domestiques, tandis qu'en Région flamande, les communes semblent principalement mener des actions en faveur des abeilles sauvages. En Région de Bruxelles-Capitale, les actions semblent concerner un peu plus l'abeille domestique. Les hautes écoles, universités et organisations (surtout en Communauté flamande) semblent avoir mené principalement des actions en faveur des abeilles sauvages.

Si vous souhaitez recevoir le rapport complet, n'hésitez pas à nous envoyer un message à biodiversite@sciencesnaturelles.be

Le coin de la botanique

Une plante très utile comme indicateur pour l'apiculteur : la renoncule

Les **renoncules** (genre **Ranunculus**) sont des plantes herbacées, annuelles ou vivaces, de la famille des Renonculacées comportant près de 1 500 espèces.

Il faut distinguer les renoncules sauvages des variétés exploitées dans nos jardins

La renoncule à tête d'or ou à fleurs jaunes (*Ranunculus auricomus*), appelée couramment bouton d'or, est celle qui nous intéresse.





C'est une petite plante, vivace, peu velue, aux feuilles inférieures peu lobées. Peu de fleurs dont les sépales sont teintés de pourpre. En fleurs en avril/mai. Elle ne produit pas énormément de nectar ni de pollen mais elle est l'indicatrice du début de la saison d'essaimage

Le plateau Happy keeper

Le plateau Happy Keeper est-il une affaire de mode ?

Le plateau à tubes a été inventé en 1993 par un apiculteur français, Marcel Legris. Il avait observé que les abeilles sauvages survivaient, sans traitement anti-Varroa, parce qu'un certain nombre de Varroa tombaient et n'avaient plus accès aux abeilles. Il a voulu imiter le processus et c'est comme cela qu'il a conçu le plateau à tubes

De nombreux apiculteurs ont alors utilisé le plateau et beaucoup d'entre eux ne traitaient même plus contre le Varroa



Il y a une chose qui est certaine, c'est qu'une augmentation très importante des chutes de Varroa est observée dès le remplacement d'un plateau grillagé par un plateau Happy Keeper. On note également un démarrage rapide au printemps, qui permet aux abeilles de récolter du miel avec de l'avance

Normalement le plateau à tubes est propre au printemps et ne nécessite pas de nettoyage annuel. Les abeilles s'en sont chargées. Dans le cas contraire, c'est que la colonie est généralement orpheline.

Il est toutefois conseillé de procéder malgré tout à un nettoyage et d'utiliser pour ce faire le plateau à grille que l'on aura gardé à cet effet.

D'autre part, les colonies supportent très bien des températures très basses (jusqu'à -15°C) en hiver

Pour utiliser un Happy Keeper, il faut cependant avoir l'expérience, qui permet une observation adéquate et il faut veiller à avoir un espace suffisant entre les tubes et le support de la ruche.

Pesticide cancérigène

Le Centre International de Recherche sur le Cancer (CIRC) a classé comme cancérigènes probables cinq pesticides dont le glyphosate, substance active du célèbre Roundup, produit par Monsanto. Cette dernière a contesté le classement du CIRC. Elle affirme que toutes les utilisations du produit sont sans danger. Cette affirmation n'est pas étonnante, si l'on sait que le Roundup rapporte 1,5 million de dollars par an à Monsanto.

En Flandre aussi il y a un intérêt nouveau pour l'abeille noire

En Flandre les deux races utilisées principalement sont la Carnolienne et la Buckfast. L'abeille noire a presque tout à fait disparu. LES choses pourraient changer car un apiculteur limbourgeois a fondé une ASBL la Limburgse Zwarte Bij , pour développer l'abeille noire , en collaboration avec Mellifica.

Mélipone, l'abeille qui ne pique pas

L'apiculture de par le monde est basée sur les ruches à cadres et différentes races, en provenance d'Europe. C'est ainsi que dans les Amériques, en Australie et en Nouvelle Zélande, les abeilles utilisées ont été importées. Pourtant, avant l'arrivée des Européens, et encore de nos jours, il y avait dans ces pays différents types de Mélipones, l'abeille sans dard. Ce sont des abeilles sociales qui produisent du miel mais en quantités nettement moins importantes (2 kilos par rapport aux 20 kilos d'une hausse Dadant). C'est la raison pour laquelle elles ont été abandonnées, sauf par certaines populations locales, qui les utilisent encore de nos jours. Ces abeilles ne construisent des cellules que pour élever le couvain. Le miel est produit dans des vases fabriqués par les abeilles. Elles assurent très bien la pollinisation. Elles étaient déjà exploitées par les peuples précolombiens, les Aztèques, les Mayas, les Toltèques. Il y a dans la ruche plusieurs reines, puisqu'elles n'ont pas l'arme pour s'éliminer. Ne vous précipitez pas pour vous en procurer ! C'est une abeille essentiellement tropicale qui ne résiste pas dans des contrées comme les nôtres



La soirée du renouveau de l'abeille noire

Les abeilles sont en grand danger, nous le savons !



Mais que dire alors de la **villante petite abeille noire**, qui habite notre pays depuis des millénaires et qui a été oubliée, négligée et remplacée par des abeilles exotiques, grandes mangeuses des produits de l'agriculture intensive et de ses dangereux adjuvants (engrais, pesticides etc)

Les Ruchers Réunis d'Ittre et Environs ASBL, Gérants du Rucher-Ecole d'Ittre, et Centre de Formation Professionnel en Agriculture (section apiculture) agréé par la Région Wallonne, organisent, sous le patronage du PCDN d'Ittre,

- **Le samedi 30 mai 2015 à 18 h 00**, à la salle Planchette, rue Planchette à Ittre
- « **La soirée du renouveau de l'abeille noire** »
- Programme :

18 h 00	Introduction	
18 h 15	Remise des diplômes aux étudiants de la session 2012/2014 du Rucher-Ecole d'Ittre	MM F. Jolly, Bourgmestre d'Ittre Ch. Fayt, 1 ^{er} Echevin et Président du PCDN
18 h 00	Conférence Il faut sauver l'abeille noire	Cl. Haegeman, Conférencier agréé Région Wallonne, Président des Ruchers Réunis d'Ittre et Environs
19 h 30	Buffet froid	

Réservation 02/355 65 69

PAF EUR 2.

Buffet petits prix



Le nouvel abri pour jardin pour notre matériel



Le toit du rucher-école

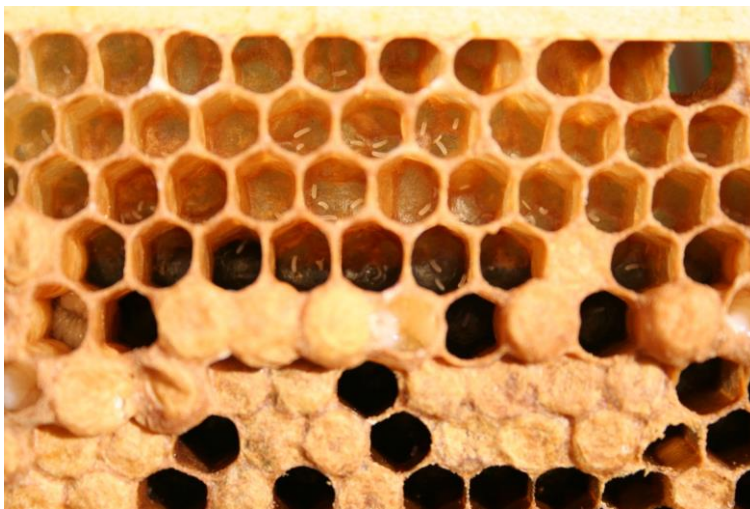
Des extraits de la conférence de Michel Hanuise

(Mars 2015) Conférencier/enseignant agréé RW,

Vice-Président du Rucher-Ecole de Mons

Eleveur d'abeilles noires.

Colonie bourdonneuse avec présence de cellules d'ouvrières et de mâles



Mars 2015

réalisation et composition Hanuise Michel

28

La colonie bourdonneuse

- Signes intérieur lors de la visite des cadres:
- - population de mâles importante
- - plus ou très peu de nourriture située à la partie supérieure des cadres.
- - nombreuses larves et cellules de mâles souvent non groupées placées dans des cellules d'ouvrières proches des dernières réserves de nourriture.
- - larves cannibalisées dans les cellules.

La colonie bourdonneuse

- Dès la disparition des phéromones du couvain de la colonie orpheline, la désorganisation de la colonie va se préciser, plus d'apports de nourriture, de gardiennage, **de nombreuses abeilles vont dériver vers d'autres ruches**, des ouvrières vont retrouver l'instinct de pondre qui était inhibé jusqu'à présent par la seule présence de la reine, de son couvain et de leurs phéromones respectives.

La colonie orpheline

- Quand peut-on dire qu'elle est dans cet état?
- - plus de présence de la reine en place,
- - présence d'œufs, co, cf, cR, aucun couvain,
- - co plus de reine depuis **moins de 9 jours,**
- - cf plus de reine depuis **plus de 9 jours,**
- - cf de mâles uniquement **plus de 21 jours,**
- - attention qu'une cellule royale présente et plus aucun couvain, la larve est morte, agir...

Mars 2015

réalisation et composition Hanuise Michel

1

La colonie orpheline s'est remérée

- Autres constatations et conclusions possibles:
- - la reine présente n'est plus celle d'origine,
- - présence d'œufs, **début de ponte 1 à 3 jours**
- - présence de co, **elle pond depuis moins de 9j**
- - présence de cf, **elle pond depuis plus de 9jrs**
- - si des naissances sont constatées **elle pond depuis plus de 21 jours.**

Mars 2015

réalisation et composition Hanuise Michel

23



La colonie orpheline

- Difficultés de redémarrage lors de l'apport par l'apiculteur, d'œufs, de jeunes larves, d'une cellule royale ou d'une reine en ponte ou vierge.
- - manque de jeunes abeilles, manque de pollen, manque de nourriture, la population n'est plus adaptée au volume de la ruche, la reine peut ne pas pondre, sa ponte peut-être retardée parfois de plusieurs semaines, les abeilles peuvent aussi refuser d'élever sur du couvain introduit si la cohésion et l'harmonie ne sont plus présentes dans la colonie par un de ces manquements.

Où allons-nous ?

L'Europe n'est plus la première pour la surface consacrée aux vignes, en raison des restrictions imposées par l'Union Européenne. Celle-ci veut éviter les stocks dormant dans de vastes entrepôts, comme ce fut le cas pour le beurre pendant des années. La qualité des vins européens a un prix, lequel n'est pas accessible à tous. Mais, ce qu'il faut savoir c'est que les vins chinois et chiliens sont , tout comme le miel, « traités » et produits sur des surfaces de plus en plus vastes.

Les quotas laitiers sont supprimés. L'Europe compte sur la libre concurrence pour réguler le marché. Mais cela va provoquer la disparition de nombreuses fermes familiales, lesquelles seront remplacées par des fermes industrielles de 1.000 vaches et plus, avec toute la pollution que cela représentera.

Bientôt nous pourrions acheter de la viande et des poulets US « améliorés » aux hormones et aux anti-biotiques

Editeur responsable

Claude Haegeman



Chaussée de Nivelles, 50, 2A

Carte de presse ompop 119

1461 Ittre

Tel 02/355 65 69

clhaegeman@skynet.be